Henri Vignier

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1670.

Né à Bar-sur-Seine (Aube), le 18 Mars 1641

Mort à Paris (St Honoré), le 3 avril 1707

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Odry : T. VI, p. 53.

Bicaïs, T II, p. 56.

Bonardi, p. 843.

Bougerel, T. I, p. 482.

Cloyseault : Ménologe, p. 308

" catalogue, p. 529

Papillon, T. II, p. 350

Moréri 2e supplément, à son nom

Socard : Biographie des hommes remarquables de Troyes, p. 430

Quérard : France littéraire, T. X, p. 162.

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 482
Ms. de Montpellier
N° de la notice : 161

Henri Vignier

Henri Vignier était fils d'Etienne Vignier, sieur de St Eusèbe et de Jeanne de Vienne. Il naquit à Bar-sur-Seine. Il entra jeune dans l'Oratoire à Paris le 11 Nov. 1670, âgé de 30 ans. Après avoir enseigné les humanités, il fut chargé du soin d'une cure à la Rochelle unie à l'Oratoire. Il y fit paraître beaucoup de zèle et de charité. Il vint ensuite demeurer à Paris. L'évêque de Noyon, son parent, lui ayant donné un canonicat dans son église, il fut pendant quelque temps économe de la maison de Paris. Sa vie fut très exemplaire. Il passait une partie de la journée devant le St Sacrement. Il fonda les places de deux prêtres de l'Oratoire pour être continuellement au confessionnal. Il mourut à Paris dans de grands sentiments de religion le 3 avril 1707.

Ouvrages :

I. Traduction des Psaumes en français avec des réflexions sur chaque verset. Paris Nulli 1703. in 12.

II. Examen pour les confessions générales et particulières, préparations aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie par le P. H. Vignier, prêtre de l'Oratoire. Nully. 1704. 2e édit, Paris 1755, in 18

III - Exercices de piété pour apprendre à faire oraison et à régler son intérieur. par Henri Vignier prêtre de l'oratoire. Nully. 1699 in-12. = 2e édition, Paris, 1703, in 12

IV La connaissance de J. C., de nous-mêmes et de nos devoirs, tirée des Epîtres de St Paul par le P. Henri Vignier, prêtre de l'oratoire. Paris. Colombat. 1703. in 12.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = [Mss. d'Aix, t. II p. 56.
Copie de la Bibl. Nle, t. III. p 356.

Henri Vignier de St. Eusèbe, issu d'une famille de Bar-sur-Seine autant distinguée par sa piété que par sa noblesse, fut reçu en 1670 dans l'Oratoire et s'y rendit recommandable par les vertus qui caractérisent un saint prêtre. La prière, l'étude de l'Ecriture, l'exercice des fonctions du ministère ont rempli presque tout le temps de sa vie. Chargé par ses supérieurs de la conduite d'une des trois paroisses que l'Oratoire possède à La Rochelle, il la desservit avec beaucoup de zèle et de sagesse pendant plusieurs années. M. de Clermont-Tonnerre, évêque de Noyon, à qui il avait l'honneur d'appartenir, le nomma à un canonicat de son église cathédrale; mais le Père Vignet, n'ayant accepté ce bénéfice en quelque façon que par complaisance, s'en démit bientôt après pour aller rejoindre ses confrères de la maison de Paris, au milieu desquels il mourut le 3 avril 1707. Il s'était occupé avec zèle aux exercices de charité, dit le Nécrologe, et c'est pour continuer, autant qu'il dépendait de lui après sa mort, l'exercice de cette vertu qu'il a fondé dans l'église de l'Oratoire St Honoré deux places pour 2 prêtres de la maison qui seraient, tous les jours, au confessional, à certaines heures pour y attendre les personnes qui voudraient s'adresser à eux. Nous lui devons les ouvrages suivants :

(1° Deux exercices de piété pour apprendre à bien faire l'oraison et à régler son intérieur. Paris, 1699, in-12.

(2° La connaissance de J.C et de nous-même, de ses bienfaits et de nos devoirs, tirée des Epîtres de St Paul. Paris, Colombat, 1703, in 12.

Il s'est proposé de recueillir sur chaque matière les sentiments de St Paul répandus dans les épîtres de cet apôtre et de tâcher par là d'en rendre la lecture plus agréable et plus utile. Les 4 points exprimés dans le titre font la division de l'ouvrage.

(3° Traduction des psaumes en français à 3 colonnes, avec des sentiments de piété pour en faciliter la méditation. Paris, 1702, in 12.

(4 Examen pour les confessions générales et particulières; préparation au sacrement de pénitence et d'Eucharistie par le P. Henri Vignier, prêtre de l'Oratoire. Paris, Nully, 1704, in 12.

Généalogie des Pères Jérôme et Henri Vignier

Dressée par Mr. Huez de Troyes

(1° Guy Vignier

- (2 Nicolas Vignier, historiographe
  - (3 Nicolas Vignier, sieur de la Motte, Ministre à Blois, et Olympe Belon
    - (4 Jérôme Vignier de l'Oratoire
- (2° Jacques Vignier, prévôt de Bar-sur-Seine
  - (3 Etienne Vignier et Claire d'Estienne
    - (4 Etienne Vignier, sieur de St Eusèbe, et Jeanne de Vienne
      - (5 Henri Vignier de l'Oratoire
  - (3° Jacques Vignier, conseiller d'Etat, et Marie de Mesgrigny
    - (4° Marie Vignier épouse François de Clermont Tonnerre
      - (5° François de Clermont Tonnerre, évêque de Noyon

Voir :

Adry, t. VI, p. 53.

Bicaïs, t. II, p. 56.

Bonardi, p. 843.

Bougerel, t. I, p. 482.

Cloyseault : Ménologe, p. 308.
catalogue, p. 529.

Papillon, t. II, p. 350.

Moréri, 2e suppl. à son nom.

Cloyseault : Ménologe, p. 308, 309, 310 =

Le Père Henri Vignier était fils d'un gentilhomme de Bourgogne dans le diocèse de Langres auprès de Chatillon-sur-Seine. Pendant qqs années il eut soin à la Rochelle d'une des cures unies à l'Oratoire. Il y fit paraître beaucoup de zèle et de charité pour les âmes. Il vint ensuite demeurer à Paris où il a rendu de grands services à la Congrégation et il a donné des preuves sensibles de l'amour et de l'attachement qu'il avait à l'Oratoire. L'évêque de Noyon, son allié, lui ayant donné un canonicat dans sa cathédrale, ce qui aurait paru à un autre, moins attaché à sa vocation, un établissement honorable et avantageux, il y renonça généreusement pour demeurer fidèle à l'état où Dieu l'avait appelé par sa grande miséricorde.

Il voulut bien, pendant qqs années, prendre le soin de la dépense de la maison de Paris et de veiller sur les domestiques. Il s'en acquitta avec beaucoup de vigilance et de sagesse. Il crut qu'en qualité de prêtre de l'Oratoire, Dieu demandait deux choses de lui : la première, qu'il eût une parfaite connaissance de J.C.N.S, de ses mystères, de ses bienfaits envers nous et de nos devoirs envers lui ; la 2e, qu'il travaillât avec zèle au salut des âmes rachetées par le sang de J.C. Pour s'acquitter de ce premier devoir, il s'addonna à la lecture des Epîtres de S. Paul. Il en fit toute son étude et son occupation et il en acquit une si parfaite connaissance qu'il en composa un livre qui a pour titre : la Connaissance de JC et de nous-mêmes, de ses bienfaits et de nos devoirs.

Pour le second, sachant qu'il n'y a point maintenant de moyen plus propre pour retirer les âmes du péché et les remettre dans les voies du salut que l'administration sainte du sacrement de pénitence selon les règles de l'Eglise, telles qu'elles se pratiquent dans la congrégation de l'Oratoire, il fut d'une assiduité infatigable au confessional, non seulement les jours de fête, mais encore les jours ouvriers à quelque heure qu'on le demandât, soit homme ou femme, pauvre ou riche, sans distinction de personne. Et comme il avait donné au public un livre pour faire connaître JC, il fonda aussi deux prêtres de l'Oratoire dans la maison de Paris pour être continuellement au confessional, l'un après l'autre, afin d'y entendre en confession tous ceux qui s'y présenteraient. Il brûlait d'un si grand amour pour J.C et pour le salut des âmes qu'il aurait volontiers sacrifié mille vies, s'il les avait eues, pour ce sujet. Il mourut à Paris le 3 avril 1707.

M.M. 607, 3e catalogue, N 1439 =

Henri Vignier, de Bar sur Seine, entré à Paris en 1670, étant prêtre, mort en 1707.

M.M. 610, p. 68 verso, N 695 =

Le Père Henri Vignier, fils de Mre Etienne Vignier, sieur de St Eusèbe et de feue Jeanne de Vienne, natif de Bar-sur-Seine, diocèse de Langres, entré le 30 octobre, vêtu le 11 Nov 1670. Il a près de 30 ans. Il a fait sa philosophie; mais il y a longtemps. Il a un peu étudié en théologie. Paiera 300# et son entretien la 1re année. Mort en 1707.

Listes des assemblées = 1675 Langres art
1678 Paris
1681 La Rochelle
1684 "
1685 Paris
1687 "
1690 "
1693 "
1696 "
1699 "
1702 "
1705 "

Nécrologe = Mort à Paris le 3 avril 1707. Il s'occupait avec zèle aux exercices de charité.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, t. VI, p. 53 (Bibl. Nle, fonds fr. 25.686)

Henri Vignier, fils d'Etienne Vignier, sieur de St Eusèbe et de Jeanne de Vienne, né à Bar sur Aube le 18 mars 1641, reçu le 11 Novembre 1670, âgé de près de 30 ans. Sa famille n'est pas moins illustre par sa piété que par sa noblesse. Henri Vignier se distingua dans l'Oratoire par sa piété et sa régularité. Il a fondé à St Honoré deux places de confesseurs, espèces de pénitenciers qui sont obligés tour à tour de rester au confessionnal en tout temps. Mr de Brienne, évêque de Coutances, fait son éloge dans l'approbation qu'il donne à ses exercices de piété. Il fut curé à La Rochelle pendant plusieurs années. M. de Clermont-Tonnerre, évêque de Noyon, qui était son parent (1), l'attira auprès de lui et lui conféra un canonicat dans sa cathédrale. Après avoir possédé qq temps ce bénéfice, il vint finir ses jours dans la maison de S. Honoré, où il mourut le 3 avril 1707. On a de lui :

(1) François de Clermont Tonnerre était fils de François Duc de Tonnerre et de Marie Vignier

(1 La connaissance de J. C et de nous-mêmes ; de ses bienfaits et de nos devoirs, tirée des Epîtres de St Paul, par le P. Vignier, pr. de l'Oratoire. Paris, Jean Collombat, 1703, in 12.

(2 Exercices de piété pour apprendre à faire l'oraison et à régler son intérieur, par le P. H. Vignier, pr. de l'Oratoire, 2e édition augmentée des heures canoniales avec des dispositions sur chaque verset Paris, Jean de Nully, 1703 in 12.

La 1re édition, Paris, de Nully, 1699.

(3 Psaumes de David à 3 colonnes, avec des sentiments de piété pour en faciliter la méditation. Paris, Jean de Nully, 1703, in 12. Le vrai titre est : Les Psaumes de David avec des sentiments de piété sur chaque verset pour en facilité la méditation, par le R. P. H. Vignier, prêtre de l'Oratoire Paris, Jean de Nully, 1703, in 12.

Il ne sortit en réalité jamais de l'Oratoire, la Congrégation possédant 3 cures de 5 qui sont à La Rochelle et un canonicat pouvant être possédé par un prêtre de l'Oratoire qui se fait conserver.

(4 Examen pour les confessions générales et particulières. Préparations aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, par le P. H. Vignier, pr. de l'Oratoire. Paris, Nully, 1704. Il fut économe à S. Honoré et, ayant quitté cet emploi, il se consacra totalement au confessionnal, où il passait des journées entières, y composant et y travaillant, afin d'être en état de recevoir tous ceux que la grâce viendrait à toucher du désir de leur conversion. Cette patience ne fut pas infructueuse : plusieurs pécheurs qui ne

s'étaient depuis longtemps approchés des sacrements, s'adressaient à lui et il travaillait avec zèle et persévérance à leur sanctification. Comme il vit par sa propre expérience le fruit d'une telle conduite, il fonda à sa mort deux pensions pour 2 Pères de l'Oratoire dans la maison de S. Honoré à perpétuité, dont l'un serait tous les matins, l'autre l'après midi au confessionnal, ou du moins, ne pourraient sortir de la maison et seraient prêts à répondre à tous ceux qui se présenteraient.

Il mourut à S. Honoré en 1706 d'une fluxion qu'il prit en confessant le P. Bahier qui mourut de la même maladie.

Sucard = Biographie des hommes remarquables de Troyes et de l'Aube. ~~Paris~~ Troyes, 1882, p. 430 =

Henri Vignier, auteur ecclésiastique, né à Bar-sur-Seine le 18 mars 1641, mort à Paris le 3 avril 1707. Il entra en 1670 à l'Oratoire, où il se distingua par ses vertus et ses talents. Il quitta la Cong. pour accepter une cure à La Rochelle qu'il administra sagement et paternellement pendant plusieurs années. M. de Clermont-Tonnerre, évêque de Noyon, qui était son parent, voulut se l'attacher et le pourvut d'un canonicat de son église cathédrale. Vignier, après avoir possédé ce bénéfice quelque temps, le résigna, rentra à l'Oratoire et passa le reste de ses jours à S. Honoré. On a de lui plusieurs livres ascétiques, dont qqs uns furent assez goûtés à leur époque pour qu'on les réimprimât de nouveau

---

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1839, T. X, p. 162 =

Le P. Henri Vigier, de l'Oratoire, d'abord chanoine de Bar sur Seine, né en Champagne, mort à Paris le 3 avril 1707.

— La connaissance de J.C et de nous-mêmes, de ses bienfaits et de nos devoirs, tirée des Epîtres de S. Paul. Paris, J. Collombat, 1703, in 12
— l'examen de soi-même
— Exercice de piété.

Archives Nles M. 762. Papiers du P. Léonard, augustin déchaussé.

Le Père Vignier, qui était procureur de l'O. et en est sorti comme parent de M. l'évêque de Noyon, du côté de la mère de ce prélat. Il l'a fait chanoine vic. g. et secrétaire de Noyon. Il a demandé d'être toujours agrégé à l'O
Il prétend porter le petit collet hors l'Eglise car il faut qu'il soit uniforme dans ce lieu avec les autres chanoines
Honnête homme, il n'y avait rien à redire à sa conduite

MM. 610, page 136, N° 695
Le Père Henri Vignier
Né à Bar sur Seine, dioc Langres (aube) près de 30 ans
Fils de Etienne Vignier, sieur de St Eusèbe et feue Jeanne de Vienne
Humanités, philo, mais il y a longtemps, un peu de théol.
Entré à Paris le 31 oct, vêtu le 11 Nov 1670
Pension : 300# et entretien la 1 année
+ en 1707

Bonardi : Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, Mss. p. 843 =

Le Père Henri Vignier, de Bar-sur-Seine, mort à Paris en 1707

- *Exercices de piété*, où il y a une approbation de M. de Brienne, évêque de Coutances qui fait un éloge de ce Père.
- *La connaissance de J.C et de nous-mêmes*. Paris, 1703. Voir l'approbation de M. Pirot

Il a fondé à S. Honoré 2 places pour 2 confesseurs, espèce de pénitenciers qui sont obligés tour à tour de rester au confessional en tout temps.